



# La situation des tortues

## Sensibiliser pour mieux protéger



1 January 2011

### Inquiétudes

Les fossiles nous démontrent que les tortues, comme nous les connaissons aujourd'hui, sont apparues sur la surface de la Terre lors de la période géologique du Trias, il y a plus de 220 millions d'années. Bien qu'elles ont su résister aux périodes les plus mouvementées de la Terre, des glaciations jusqu'aux déplacements continentaux, elles font maintenant partie des espèces disparaissant de la planète : 47,6 % des espèces de tortues du globe sont maintenant considérées comme menacées. Ce statut s'applique aussi à 30 % des amphibiens, 25 % des mammifères et 12 % des poissons, tous témoins de la perte mondiale de biodiversité. Par contre, les actions de conservation peuvent ralentir et réduire avec succès cette tendance. «2011, l'Année de la tortue» (voir ci-dessous) se veut l'opportunité idéale pour poser des gestes de sensibilisation et idéalement, pour mettre de l'avant de nouveaux efforts de conservation afin de réduire et ralentir les menaces auxquels les tortues font face. Comme ce groupe de vertébrés peut voir ses chances de survie augmenter avec une bonne gestion des populations et une bonne conservation, il n'est pas trop tard pour sauver notre héritage naturel.

### Notre héritage naturel

Bien que les tortues soient présentes sur terre comme dans l'eau, leur carapace est sans aucun doute leur plus importante caractéristique, les rendant facilement reconnaissables. Les tortues sont tellement uniques que certains spécialistes pensent qu'elles devraient avoir leur propre classe de vertébrés, Chelonia, séparée des reptiles (lézards et serpents) et des autres quadrupèdes.

Leur longévité leur vaut le statut d'icône au sein de plusieurs cultures. Le folklore les entourant les décrit souvent comme sages et déterminées. Dans plusieurs anciennes croyances de l'Amérique jusqu'en Asie, on décrit la Terre comme étant la carapace d'une tortue. La tortue apparaît aussi dans les contes et dessins animés pour enfants. Elle y est présentée comme une créature attentionnée, aidant autrui. Plusieurs personnes peuvent se rappeler un souvenir d'enfance où ils ont aperçu une tortue en nature. Il est clair que la tortue est un symbole important représentant le lien entre l'humain et la nature.

Les tortues sont aussi importantes sur le plan écologique. Elles occupent un rang central au sein de la chaîne alimentaire. Par exemple, dans l'Est et le Sud des États-Unis, *Malaclemys terrapin*, la tortue à dos diamanté, joue un rôle essentiel au sein de l'écosystème des marais salés, en se nourrissant des littorines (petit gastéropode) qui eux se nourrissent de spartines (plantes de rivage). Elles contribuent alors au bon maintien de l'équilibre de ces marais.

Les tortues sont aussi utiles pour une variété d'usages personnels. Dans certaines cultures, elles sont gardées en captivité comme animal de compagnie. Pour d'autre, elles sont une source de nourriture ou utilisées en médecine traditionnelle. Apercevoir une tortue en nature, se faisant chauffer au soleil ou au croisement d'un sentier procure toujours un sentiment d'émerveillement.



### Saviez-vous que...

- Plus de 40 % des espèces de tortues d'eau douce mondiales sont menacées. C'est plus que tout autre groupe d'espèces.
- L'Amérique du Nord abrite presque 20 % de toutes les espèces de tortues connues.

### Un besoin urgent d'agir

Les États-Unis possèdent plus d'espèces indigènes de tortues que tout autre pays ; c'est un joyau de biodiversité. Malgré tout, plusieurs espèces sont maintenant en péril.

Actuellement, il existe 328 espèces de tortues à travers le monde, dont 57 aux États-Unis et au Canada. La liste rouge de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), la liste officielle du statut de conservation des espèces animales, décrit 47,6 % des espèces de tortue comme étant menacées. Si on inclut toutes les espèces de tortues ayant existé au cours des 400 dernières années, alors 50 % des espèces ont disparu ou sont menacées de disparition. Ce niveau de précarité est plus important que pour tout autre groupe d'animaux.

### Une croissance lente signifie des problèmes rapides

Comme on peut le constater dans la fable du lièvre et la tortue, ce sont des animaux plutôt lents. Mais cela ne se limite pas à leurs déplacements; elles ont aussi une croissance très lente. Cela peut prendre jusqu'à 10-15 ans avant qu'une tortue atteigne sa maturité sexuelle. Cette particularité signifie qu'une population en santé nécessite des individus vivant plusieurs décennies. Si on retire plusieurs adultes d'une population, on observe vite un déclin et il en prendra beaucoup de temps avant de revenir à un niveau acceptable. À cause de cette lenteur caractéristique, les menaces principales pouvant nuire à l'espèce se retrouvent intensifiées.



## Les menaces principales

**La dégradation et la perte d'habitat**— Plusieurs espèces de tortues ont une aire de répartition restreinte, c'est-à-dire qu'elles se retrouvent seulement à un nombre limité d'endroits, les rendant plus vulnérables à tout changements d'habitat. Pour les espèces d'eau douce, leur habitat comprend le milieu aquatique, mais aussi le milieu terrestre riverain, utilisé entre autres lors de la ponte. Ces habitats peuvent subir une pression humaine, comme le drainage des milieux humides ou la déviation des cours d'eau. Lorsque l'habitat d'une espèce plus répandue est altéré ou détruit (dû à l'étalement urbain, l'agriculture, etc.), des populations plus grandes deviennent isolées et il devient plus difficile pour les individus de trouver de la nourriture, des partenaires et des sites de ponte. Sur une courte période de temps, cela peut signifier le déclin d'espèces communes. Même de grandes populations peuvent être affectées sur une courte période de temps. La pollution chimique peut elle aussi affecter certaines espèces. Des déversements d'hydrocarbures peuvent nuire grandement aux tortues d'eau douce et aux tortues marines. Pour ces dernières, les lumières des villes peuvent être nuisibles en affectant leur système d'orientation; ceci est aussi considéré comme une forme d'altération affectant ces animaux.



**La surexploitation d'espèces sauvages pour la consommation, la médecine traditionnelle et comme animaux de compagnie**— Les tortues sont dans certains cas retirées de leur habitat naturel pour être consommées, utilisées en médecine traditionnelle ou pour en faire des animaux de compagnie. Ce phénomène contribue au déclin des populations. Lorsqu'une grande quantité de tortues est capturée, il est impossible pour les individus restants de se reproduire à un rythme assez rapide pour compenser cette perte et maintenir la population en santé.

### Menaces principales:

- Perte d'habitat
- Surexploitation

Les humains exploitent les tortues depuis des milliers d'années. Mais avec une augmentation rapide du nombre d'humains, maintenant de plus de six milliards, cette exploitation atteint des sommets jamais égalés. On estime que 300 millions de tortues sont consommées chaque année en Asie seulement. L'impact de cette surexploitation soulève une conscientisation mondiale, car la capacité de prélèvement a maintenant été dépassée. La plupart des espèces asiatiques ont pratiquement disparu à cause de la surconsommation. Le phénomène est connu sous le nom de «Asian Turtle Crisis».



Des inquiétudes récentes concernant les espèces d'Amérique du Nord ne sont que l'extension de cette situation critique. Dans les années 2000, on estime qu'entre 12 et 20 millions de tortues ont été exportées outre-mer chaque année. Bien que plusieurs proviennent de fermes d'élevage, pouvant parfois alimenter le marché de façon durable, d'autres proviennent de la nature. N'aidant pas la situation, les tortues sauvages possèdent sur certains marchés une plus grande valeur que les tortues provenant de fermes d'élevage et la vente illégale est en augmentation, sans discrimination pour les espèces rares ou grandement menacées. Cette situation pourrait avoir un grand impact pour les populations nord-américaines. Par contre, l'exploitation commerciale d'espèces sauvages est peu étudiée et donc le nombre de tortues capturées chaque année demeure imprécis.

## Autres menaces

**Les mortalités causées par les routes, la machinerie agricole, la pêche accidentelle et la prédation**—Leurs déplacements étant plutôt lents, les tortues sont souvent victimes des véhicules routiers ou agricoles. De plus, lorsqu'elles sont accidentellement capturées dans les filets de pêche, elles peuvent se noyer avant même de pouvoir s'enfuir ou être libérées. Les prédateurs peuvent aussi menacer des populations, particulièrement en s'attaquant aux œufs. Bien que ce phénomène soit naturel, ces prédateurs (par exemple, les rats-laveurs) profitent de l'étalement urbain et sont maintenant très nombreux.



**Les espèces envahissantes et les maladies**—Lorsqu'une espèce animale exotique est introduite, celle-ci peut nuire aux espèces indigènes, en faisant compétition pour la nourriture ou d'autres ressources. Certaines espèces introduites peuvent se repaître de tortues, ou peuvent être porteuses de maladies pouvant affecter ces dernières. Certaines plantes exotiques peuvent perturber l'environnement en changeant la disponibilité de la nourriture et de l'eau. Elles peuvent aussi modifier les sites de ponte ou les abris.

**Les changements climatiques**—En combinaison avec les menaces mentionnées plus haut, une modification du climat peut bouleverser plusieurs aspects du cycle de vie des tortues. Un changement de la température ou un dérèglement du cycle des saisons pourrait affecter les sources de nourritures et d'eau et modifier les sites de ponte. Des milieux humides entiers peuvent disparaître. Si les tortues doivent se déplacer pour trouver de nouvelles ressources, elles pourraient être sujettes à de nouvelles menaces qui pourraient les mener à leur perte.



Une particularité de la majorité des espèces de tortues est que le sexe d'un individu est déterminé par la température à l'intérieur du nid. Si la température du sol devient trop chaude ou trop froide, il ne s'y développera que des femelles ou que des mâles. Si cette tendance venait à perdurer sur une certaine période de temps, le succès de reproduction diminuerait significativement. Les biologistes se penchent maintenant sur ce problème pour essayer de comprendre comment le réchauffement climatique pourrait affecter ce trait particulier des tortues. Considérant toutes ces menaces et en particulier la rapidité avec laquelle les changements climatiques surviennent, il se pourrait bien que les tortues soient moins résistantes aujourd'hui qu'elles ne l'ont été au cours de leur longue existence sur la Terre.

## Les efforts de conservation

Nous pouvons réduire ou prévenir le déclin des tortues, spécialement avec les espèces présentes en Amérique du Nord. Trois approches de base pour protéger ces espèces sont:

- 1) protéger les espèces rares et leurs habitats,
- 2) bien gérer les espèces plus communes et leurs habitats afin qu'elles demeurent ainsi et
- 3) gérer les situations de crises, comme les espèces rares en péril et les situations précises comme des déversements chimiques.

## 2011 – l'Année de la Tortue

Pour sensibiliser à cette situation critique que subissent les tortues, «Partners in Amphibian and Reptile Conservation» (PARC) et ses collaborateurs ont désigné 2011 comme étant l'Année de la tortue. En visant les chercheurs, les éducateurs, les gestionnaires des ressources naturelles et la population, la campagne de l'Année de la tortue vise à augmenter l'effort national concernant les problèmes locaux et nationaux concernant les tortues. Afin d'étendre ce mouvement à l'international, un journal mensuel soulignant les efforts de conservation sera disponible. Visitez [www.yeartofturtle.org](http://www.yeartofturtle.org) pour plus d'informations.

D'importants progrès sont en cours aux États-Unis. Ensemble, la «Freshwater turtle science community» ainsi que les «US state and federal wildlife agencies» ont récemment développé des recommandations afin de gérer les espèces aquatiques et terrestres. Ces recommandations incluent un meilleur suivi de l'exploitation des tortues, ainsi qu'un besoin d'études à plus long terme sur les populations sauvages. Ces nouvelles lignes directrices ont pour but d'attirer l'attention sur les nouveaux problèmes auxquels font face les tortues des États-Unis. De plus, un projet a débuté en janvier 2011 afin de mieux comprendre la distribution actuelle des espèces (voir : <http://www.parcplace.org/yotmapping.htm>).

**“La tortue n'avance que lorsqu'elle sort la tête de sa carapace.”\***

- James Bryant Conant (1893-1978), educator and scientist

## Plonger dans les possibilités futures

Après avoir vécu sur Terre pendant plus de 200 millions d'années, plusieurs espèces de tortues font maintenant face à la disparition. Malgré tout, nous devons aller de l'avant et développer de nouvelles stratégies pour venir en aide à ces animaux mythiques; seules les actions décisives peuvent renverser cette tendance. En 2011, les groupes de conservation vont sensibiliser les citoyens à ces problèmes touchant les tortues. La population et les gouvernements à travers le monde vont s'unir afin de développer de nouvelles solutions. Les buts poursuivis vont s'appuyer sur les politiques gouvernementales et les efforts personnels à des endroits précis et sur des espèces précises. Les citoyens, les responsables de la gestion des ressources naturelles, les biologistes et l'industrie de l'alimentation et des animaux de compagnie peuvent se rallier afin d'aider à mener nos fascinantes tortues vers une survie à long terme. Ensemble, notre travail permettra de s'assurer de la survie des tortues et du lien qui nous unit à elles, pour les générations futures.

**Authors: Deanna H. Olson<sup>1</sup> and A. Ross Kiestler<sup>2</sup>**

<sup>1</sup> US Forest Service, Pacific Northwest Research Station; [dedeolson@fs.fed.us](mailto:dedeolson@fs.fed.us)  
National Co-Chair, Partners in Amphibian and Reptile Conservation

<sup>2</sup> The Turtle Conservancy, John L. Behler Chelonian Center; [ross@turtleconservancy.org](mailto:ross@turtleconservancy.org)

**Translation: Simon Pelletier**, Wildlife Technician, Québec, Canada

Photo credits: Page 1, clockwise from lower left: *Actinemys marmorata*, Garth Hodgson; *Glyptemys insculpta*, J.D. Kleopfer; *Terrapene carolina carolina*, *Glyptemys muhlenbergii*, and *Pseudemys concinna*, J.D. Willson. Page 2: *Malaclemys terrapin*, J.D. Willson; *Deirochelys reticulata*, J. Mitchell; Page 3: *Clemmys guttata*, J.White; *Graptemys versa*, Troy Hibbitts; Page 4: *Chelonia mydas*, J.D. Willson; *Gopherus polyphemus*, D. Stevenson

Key Reference: Turtle Taxonomy Working Group [Rhodin, A.G.J., P.P. van Dijk, J.B. Iverson, and H. B. Shaffer]. 2010. Turtles of the World, 2010 Update: Annotated checklist of taxonomy, synonymy, distribution, and conservation status. *Chelonian Research Monographs* 5:85-164. Available at: <http://www.iucn-tftsg.org/checklist/>

\* “Behold the turtle. He makes progress when his neck is out.”